

Zeitschrift: Mitteilungen des Statistischen Bureaus des Kantons Bern
Herausgeber: Statistisches Bureau des Kantons Bern
Band: - (1961)
Heft: 44

Artikel: Statistik der Gemeindesteuern im Kanton Bern für 1959 = Statistique des impôts communaux de l'année 1959 dans le canton de Berne
Autor: [s.n.]
Kapitel: 1: Rechtsgrundlagen und Steuerelemente = Bases légales et éléments d'imposition
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-850392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Rechtsgrundlagen und Steuerelemente

1. Rechtsgrundlagen

Das bernische Steuergesetz vom 29. Oktober 1944 folgt dem System der allgemeinen Einkommensteuer mit ergänzender Vermögensteuer. Es schliesst den Kapitalertrag beim Einkommen ein und zieht die Schuldzinsen ab. Die Vermögensteuern berechnen sich nur vom Reinvermögen und die Vermögensgewinnsteuer wird besonders veranlagt. Bei den juristischen Personen tritt an Stelle der Einkommensteuer eine Gewinnsteuer und an die Stelle der Vermögensteuer eine Kapitalsteuer auf dem eingetragenen Grund- oder Stammkapital sowie auf den offenen und stillen Reserven. Eine besondere Besteuerung erfahren die Holdinggesellschaften und die Selbsthilfegenossenschaften durch eine Reinertrag- und Reinvermögensteuer.

Am 13. Mai 1956 hiess das Volk eine Revision insbesondere der Sozialabzüge gut, die am 1. Januar 1957 in Kraft trat gleichzeitig mit den neuen, wesentlich erhöhten amtlichen Werten der Liegenschaften und Wasserkräfte. Mit der Steueranordnung befasst sich das Dekret vom 5. September 1956, mit der Steuerteilung unter den Gemeinden dasjenige vom 13. November 1956. Am 21. November 1956 erliess der Grosse Rat das neue Dekret über die Kirchensteuern.

Die Gemeinden beziehen ihre Steuern auf Grund der Elemente, die im Staatssteuerregister enthalten sind. Auf derselben Basis werden die Steuern der drei Staatskirchen erhoben. Dazu treten die besonderen Gemeindesteuern, nämlich die Personal- und die Liegenschaftsteuer. Es gibt ferner ausserordentliche Gemeindesteuern, die zu ihrer Einführung besonderer Gemeindeordnungen bedürfen, welche durch den Regierungsrat genehmigt sein müssen. Darunter fallen die Billetsteuer, das Gemeindewerk, die Strassenbeleuchtungsbeiträge, die Feuerwehrsteuer und der Feuerwehrrücklagebeitrag. Häufig kommen dazu Schwellentellen gemäss Wasserbaupolizeigesetz vom 3. April 1857. Die Hundesteuer richtet sich nach dem Gesetz vom 25. Oktober 1903.

2. Steuerelemente

Die Anhangtabelle I enthält die verschiedenen Steuererträge der Gemeinden, abgeteilt nach or-

I. Bases légales et éléments d'imposition

1. Bases légales

La loi bernoise du 29 octobre 1944 sur les impôts applique le système de l'imposition générale du revenu, avec impôt complémentaire sur la fortune. Elle assimile le rendement du capital au revenu et admet la déduction des intérêts passifs. L'impôt sur la fortune est perçu sur la fortune nette et l'impôt sur les gains de fortune donne lieu à une taxation spéciale. Chez les personnes morales, il est levé à la place de l'impôt sur le revenu un impôt sur le bénéfice et, à la place de l'impôt sur la fortune, un impôt sur le capital frappant le capital social inscrit et les réserves apparentes et latentes. Les sociétés de participation financière (sociétés Holding) sont soumises à une imposition particulière et les sociétés coopératives fondées sur la mutualité acquittent un impôt sur le rendement net et sur la fortune nette.

Le 13 mai 1956, le peuple approuva une révision importante de la loi sur les impôts, touchant en particulier la fixation des déductions sociales, applicables à partir du 1^{er} janvier 1957. De même, les nouvelles valeurs officielles d'immeubles entrèrent en vigueur à la date précitée.

La taxation pour les impôts directs de l'Etat et de communes fait l'objet d'un décret du 5 septembre 1956, tandis que la répartition de l'impôt entre les communes est réglée par celui du 13 novembre 1956. Enfin, c'est le 21 novembre 1956 que le Grand Conseil a statué sur les impôts paroissiaux.

La perception des impôts municipaux est opérée sur la base des éléments imposables figurant dans le registre des impôts de l'Etat, comme aussi d'ailleurs celle des impôts paroissiaux des trois Eglises nationales. Dans les communes, s'ajoutent encore les impôts municipaux spéciaux, c'est-à-dire la taxe personnelle et la taxe immobilière. On compte en outre des impôts municipaux extraordinaires, dont l'introduction exige des règlements communaux particuliers soumis à l'approbation du Conseil-exécutif. Parmi ceux-ci, il convient de citer la taxe des billets, les corvées communales, les contributions pour l'éclairage des rues, la taxe des pompes et la taxe d'exemption du service des pompiers. Il s'y ajoute souvent encore une taxe des digues en vertu de la loi du 3 avril 1857 concernant l'entretien et la correction des eaux. La taxe des chiens, de son côté, se fonde sur la loi de 25 octobre 1903.

2. Eléments d'imposition

Le tableau annexe I indique le rendement des divers impôts communaux répartis en impôts

dentlichen und ausserordentlichen Gemeindesteuern, sowie nach natürlichen und juristischen Personen. Die Kirchensteuern werden besonders aufgeführt (Kolonne 16). Dargestellt sind für alle Steuerarten die auf das Steuerjahr 1959 entfallenden Soll-Beträge.

Die Anhangtabelle II vermittelt die Kenntnis folgender Steuerelemente, die zur Beurteilung der Gemeindefinanzlage massgebend sind:

a) Beschlossene Steueranlage

Sie wird jährlich von den Gemeinden beschlossen und bezeichnet ein Vielfaches des im gesetzlichen Tarif enthaltenen Einheitsansatzes (Kolonnen 2 - 6).

b) Mittlere Gesamtsteueranlage

Die ausserordentlichen und besonders Gemeindesteuern, die Schwellentellen, das Gemeindegewerk und die Kirchensteuern bilden eine besondere Belastung. Als Gemeindesteueranlage ausgedrückt, ergibt sich eine Erhöhung der beschlossenen Anlage. Wir nennen diese erhöhte Ziffer die mittlere oder gewogene Gesamtsteueranlage (Kolonne 16).

c) Steueransatz für die Liegenschaftsteuer

Nach Art. 215 - 218 richtet sich der Steueransatz nach der Höhe der beschlossenen Steueranlage. Diese Abgabe wird in Promille des amtlichen Wertes (Kolonne 12) der Grundstücke und Wasserkräfte ohne Abzug der Schulden berechnet (Kolonnen 7 - 11).

Nicht steuerpflichtige juristische Personen zahlen vom amtlichen Wert ihres Grundbesitzes (Kolonne 13) eine um die Hälfte erhöhte Steuer.

d) Steuerkraft

ist der durch die Anlage 1,0 erzielbare Ertrag. Die in Betracht fallenden Elemente finden sich abschliessend aufgezählt im Art. 3 des Gesetzes vom 3. März 1957 über die Geldbeschaffung zur Bekämpfung der Tuberkulose, Kinderlähmung, Rheumakrankheiten (Kolonnen 14, 15).

e) Die Tragfähigkeit (Belastungsziffer)

entsteht durch Teilung der absoluten Steuerkraft durch die mittlere Gesamtsteueranlage. Dieser Quotient berücksichtigt sowohl die Steuerkraft als auch die Höhe der Belastung. Für den Vergleich der Leistungsfähigkeit der Gemeinden und deren Gruppierung nach ihrem Rang (Kolonne 18 der Tabelle II) wird der Tragfähigkeitsfaktor, d. h. die Tragfähigkeit pro Kopf, verwen-

municipaux ordinaires et extraordinaires et selon les personnes physiques et morales.

Les impôts paroissiaux sont mentionnés séparément, à la colonne 16 (tableau I). Les chiffres représentent le total des différents impôts dus pour l'année fiscale 1959.

Le tableau annexe II rapporte les éléments d'imposition déterminant la situation financière de chaque commune; se sont:

a) La quotité arrêtee

Elle est fixée chaque année par les communes elles-mêmes et constitue un multiple des taux unitaires figurant dans la loi (colonnes 2 à 6).

b) La quotité d'impôt moyenne

Si l'on exprime en quotité le rendement des impôts extraordinaires, il en résulte une augmentation de la quotité arrêtee qui comprend aussi les impôts paroissiaux (colonne 16).

c) Le taux de la taxe immobilière

Il est solidaire des quotités arrêtees, et ceci en vertu des articles 215 à 218 de la loi fiscale. La taxe est calculée en pourmille (voir colonnes 7 à 11) de la valeur officielle des immeubles et forces hydrauliques (colonne 12), dettes hypothécaires non déduites. Les personnes morales, non soumises à l'impôt en vertu de l'art. 23 de la loi, payent une taxe immobilière majorée de 50% de la valeur officielle de ce qu'elles possèdent (colonne 13).

d) La force contributive

Elle s'obtient en divisant le rendement des impôts par la quotité arrêtee (colonnes 14, 15). Elle est donc égale au produit de l'impôt calculé avec une quotité de 1,0. Les éléments entrant en considération sont énoncés à l'art. 3 de la loi du 3 mars 1957 portant création de ressources financières pour lutter contre la tuberculose, la poliomyélite, les affections rhumatismales et autres maladies de longue durée.

e) La charge

Elle résulte de la division de la force contributive par la quotité d'impôt moyenne. La charge exprime le degré d'importance de l'imposition totale. Sa valeur par tête de population est appelée: facteur charge et sert à comparer la capacité réelle des communes sur le plan financier et à établir leur rang (voir colonne 18). Les communes ayant une quotité basse pour les

det. Bei Gemeinden mit sehr niedriger Anlage für die ordentlichen Steuern kann die Tragfähigkeit je Kopf der Bevölkerung sehr gross werden. Deshalb führt die Anhangtabelle II den Tragfähigkeitsfaktor in der Kolonne 17 höchstens mit dem einfachen Betrag der Steuerkraft (Kolonne 15) auf. Je höher die Tragfähigkeit und insbesondere der Tragfähigkeitsfaktor je Kopf der Wohnbevölkerung von 1960, desto eher kann eine Gemeinde neue Lasten übernehmen. Eine relativ niedrige Tragfähigkeit deutet auf geringe Steuerkraft und hohe Anlage, also auf eine bereits fortgeschrittene, starke Belastung.

impôts ordinaires peuvent très bien avoir une charge très élevée par tête de population. C'est la raison pour laquelle la colonne 17 du tableau II donne les facteurs charge calculés au moins sur un taux unitaire de 1,0, égalant ainsi la force contributive. Plus la charge (colonne 15), et en particulier le facteur charge calculé par tête de population en 1960, est élevée, plus la commune est à même d'assumer de nouvelles charges. Au contraire, une charge minime est l'indice d'une faible force contributive et d'une quotité élevée, donc d'une situation déjà fortement obérée.

II. Die Steuererträge

II. Le rendement des impôts

1. Die Zusammensetzung der Steuererträge

1. La récapitulation du rendement des impôts

zeigt, dass für Einkommen und Vermögen (bzw. Ertrag und Kapital) die Leistungen der juristischen gegenüber den natürlichen Personen nach wie vor weit zurückstehen, wenn wir sie an der Gesamtsteuerleistung von Einkommen und Vermögen messen:

montre que, pour le revenu et la fortune (respectivement pour le rendement et le capital), les prestations des personnes morales n'atteignent de loin pas celles des personnes physiques, si l'on considère la prestation fiscale totale:

Steuererträge auf Einkommen und Vermögen — Rendement des impôts sur le revenu et la fortune

	1951		1955		1959	
	Mio Fr.	%	Mio Fr.	%	Mio Fr.	%
Natürliche Personen — Personnes physiques:						
a) Einkommensteuer — Impôt sur le revenu	80,716	70,8	104,990	70,8	133,908	71,4
b) Vermögensteuer — Impôt sur la fortune	13,340	11,7	15,048	10,2	19,166	10,2
Total	94,056	82,5	120,038	81,0	153,074	81,6
Juristische Personen — Personnes morales:						
a) Einkommensteuer — Impôt sur le revenu						
Kapitalgesellschaften — Sociétés de capitaux	11,865		17,956		21,735	
Selbsthilfegenossenschaften — Sociétés coopératives ...	1,830		2,569		3,059	
Uebrige juristische Personen — Autres personnes morales	0,902		1,268		1,270	
Total	14,597	12,8	21,793	14,7	26,064	13,9
b) Vermögensteuer — Impôt sur la fortune						
Kapitalgesellschaften — Sociétés de capitaux	3,772		4,567		6,089	
Selbsthilfegenossenschaften — Sociétés coopératives ...	0,878		0,993		1,303	
Uebrige juristische Personen — Autres personnes morales	0,759		0,862		1,082	
Total	5,409	4,7	6,422	4,3	8,474	4,5
Total a) und/et b)	20,006	17,5	28,215	19,0	34,538	18,4
Natürliche und juristische Personen zusammen — Personnes physiques et personnes morales ensemble	114,062	100,0	148,253	100,0	187,612	100,0

Der Hauptertrag, die Einkommen- und Vermögensteuer, stieg in vier Jahren um nicht weniger als 39,359 Millionen an.

Les impôts sur le revenu et sur la fortune, qui constituent l'essentiel du rendement, ont augmenté de 39,359 millions dans le bref espace de quatre ans.

Die Gemeinden bezogen aber noch Vermögensgewinn-, Liegenschaft- und Personalsteuern, sowie ausserordentliche Gemeindesteuern. Der gesamte Ertrag inklusive Kirchensteuern erhöhte

En outre, les communes ont encore perçu en plus: l'impôt sur les gains de fortune, la taxe immobilière, la taxe personnelle, ainsi que divers impôts extraordinaires. En conséquence, le pro-